

rum, et écrivit d'autres ouvrages sur l'histoire ecclésiastique.

— François DONDIDE L'HOLLOE, évêque de Padoue, est auteur notamment de *Dissertations sur l'histoire ecclésiastique*, enrichies d'illustrations et de documens importants, en 10 vol.

(18 janvier.) — René-Michel LECRIS-DEVAL, né le 16 août 1765 à Landernau en Bretagne, fut l'âme des bonnes œuvres à Paris. Il composa le *Mentor chrétien* ou *Catéchisme de Fénelon*, in-12, et le cardinal de Bausset publia de lui, en 1820, 2 vol. de Sermons.

— Frédéric-Léopold, comte DE STOLBERG, célèbre protestant converti, né le 7 novembre 1750 dans le Holstein, publia 18 vol. d'une *Histoire du christianisme*, qu'il ne put conduire que jusqu'à la fin du vi<sup>e</sup> siècle, et que Pie VII fit traduire en italien. On a aussi de Stolberg une *Vie d'Alfred-le-Grand* et un opuscule sur *L'Amour de Dieu*.

1820. (20 avril.) — Alexandre MATTEI, né à Rome en 1744, cardinal, d'abord archevêque de Ferrare, mort titulaire de l'évêché d'Ostie et Velletri, a publié, outre divers écrits ascétiques, les *Actes* d'un synode tenu dans le diocèse de Palestrine, dont il était alors évêque.

(1<sup>er</sup> mai.) — Laurent LITTA, cardinal, né à Milan le 13 février 1754, est regardé comme l'auteur de 29 *Lettres sur les quatre articles dits du clergé de France*, où il se prononce pour la suprême autorité du Pontife romain.

(17 septembre.) — Pierre VINSON, prêtre, né à Angoulême en 1762, se constitua dans de nombreux écrits l'adversaire du Concordat de 1801.

(5 octobre.) — Augustin BARRUEL, né le 2 octobre 1741 à Villeneuve de Berg, est auteur des *Helviennes* ou *Lettres provinciales philosophiques*, contre les incrédules; de *l'Histoire du clergé de France pendant la révolution*, ouvrage qui ne va que jusqu'en 1792; et de *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, livre extraordinaire où il prouve l'existence d'une secte depuis long-temps en état de conspiration contre le trône et l'autel. Il donna un *Abregé* de ces curieux *Mémoires*.

1821. (25 février.) — Joseph, comte DE MAISTRE, né à Chambéry le 1<sup>er</sup> avril 1753, fut ambassadeur, ministre d'Etat, régent de la grande chancellerie de Sardaigne et

membre de l'académie de Turin. Sa vie politique et littéraire peut se résumer dans une opposition constante aux faux principes de la philosophie moderne. Ses principaux ouvrages sont : *Considérations sur la France*, Londres, 1796, in-8; *Essai sur le principe général des constitutions politiques et des autres institutions humaines*, 1810, in-8; *Du Pape*, 1819, 2 vol. in-8; *De l'Eglise gallicane dans ses rapports avec le souverain Pontife*, 1821, in-8; les *Soirées de Saint-Petersbourg*, 1821, 2 vol. in-8; *Lettres d'un gentilhomme russe sur l'inquisition espagnole*, 1822, in-8; *Examen de la philosophie de Bacon*, 1836, 2 vol. in-8.

(15 mars.) — Guy-Toussaint-Julien CARRON, prêtre, né à Rennes le 23 février 1760, mérite le titre de *Plutarque chrétien* par ses Vies édifiantes. Outre les *Confesseurs de la foi dans l'Eglise gallicane à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle*, 4 vol. in-8, il a laissé une foule d'ouvrages où l'on retrouve la piété, la charité tendre et l'unction qui le caractérisaient.

(21 juin.) — César-Guillaume DE LA LIZIERNE, évêque de Langres et cardinal, né le 17 juillet 1738 à Paris, était un écrivain laborieux, zélé défenseur des principes de la religion et des droits de l'Eglise; mais partisan zélé des opinions gallicanes. Une collection de ses Œuvres a été publiée, en 1826, à Venise, enrichie de préfaces et de notes par M. Planton, abbé de Sainte-Marie de la miséricorde.

— Joseph-François DUCLOT, né en 1745 à Vins en Savoie, fut un des derniers et des plus habiles apologistes de la religion chrétienne dans les ouvrages suivants : *Explication historique, dogmatique et morale de toute la doctrine catholique*, 7 vol. in-8; *la Sainte Bible vengée des attaques de l'incrédulité*, 6 vol. in-8.

— Etienne-Antoine MONCELLI, né à Chiari en 1737, entra chez les Jésuites et s'illustra comme archéologue. Nous ne citerons de lui que *l'Africa christiana*, in tres partes distributa.

1822 (27 janvier.) — Ferdinand PANIERI, professeur au séminaire de Pistoie, se laissa séduire par Ricci, mais rétracta ensuite ses erreurs. Ceux de ses écrits qui ont pour objet la théologie morale forment 5 vol.

1823 (25 février.) — Jean-Antoine LUOKENTE, né à Rincon del Soto dans la Vieille-Castille, trahit la cause de l'Eglise, qu'il affligea par ses écrits comme par le scandale de ses mœurs. Son *Histoire critique de l'inquisition d'Espagne*, que nous nous